



Construisons un heurtoir bi-bloc en H0

Emmanuel Nouaillier

Avec ce nouveau chapitre, Emmanuel Nouaillier continue d'aborder la construction d'éléments simples de décor, ne demandant qu'un peu d'adresse et de patience, leur coût étant en général minime. L'élaboration de ce modeste heurtoir en béton pourra aussi être l'occasion de se familiariser avec la construction intégrale avant d'aborder des réalisations plus complexes.

Du modèle réel



Comme à l'accoutumé, l'observation de la réalité s'avère indispensable, notamment en ce qui concerne les différents aspects que peuvent revêtir ces heurtoirs (photos ci-contre). Nous remarquerons notamment les différents degrés d'érosion du béton entraînant une grande disparité des teintes, la peinture blanche ayant même parfois complètement disparue pour laisser place à un patchwork de tons beige...



... à sa réalisation en modélisme

J'ai choisi de vous présenter la version "décrépie", nécessitant un travail supplémentaire, surtout en ce qui concerne la patine. Libre à chacun d'opter pour cette version, ou pour une autre présentant le heurtoir repeint fraîchement en blanc... Construit en carton-plume et en Plasticart, cet élément de décor caractéristique est relativement rapide à réaliser, comme nous allons le voir...

Première phase : elle consiste à réaliser une "matrice" en Plasticart de 1 mm, suivant les cotes du plan à l'échelle 1/87 . Conserver le "modèle maître" en vue d'autres reproductions.



Deuxième phase : après avoir placé le morceau de carton-plume sur notre plaque de coupe, on maintient fermement la matrice contre le carton afin de redessiner les contours du heurtoir (opération en double), puis on découpe précisément les deux embases au tranchet (mieux vaut préférer une lame neuve pour éviter tout " arrachage ").



Troisième phase : enduire grossièrement toutes les faces de la constructions avec le "Putty". Après séchage, nous égaliserons le tout au papier abrasif 360. Pour rendre un aspect plus décrépi et abîmé, ne pas trop insister lors du ponçage (exception faite de l'angle devant recevoir la traverse de tamponnement).



Quatrième phase : découpage de la traverse dans de la carte plastique de 2 mm d'épaisseur (longueur :33 mm ; largeur 4 mm). On gravera par la suite les veines du bois à l'aide d'une pointe à tracer fine, en accentuant l'éclatement aux deux bouts. Les deux plaquettes métalliques- maintenant la traverse contre les deux blocs- seront confectionnées dans de la carte plastique de 25/10 d'épaisseur (hauteur : 4 mm, largeur : 3 mm). Pour figurer les tiges filetées de fixation, on utilisera du fil de laiton très fin, coupé en tronçons d'un millimètre et collé à la cyanoacrylate (des petits trous ayant été percés aux quatre coins des plaquettes). Les quatre anneaux seront quant à eux formés avec du fil maillechort de 4/10.

Cinquième phase : Collage des différents éléments à la cyanoacrylate. L'opération devra se faire sur une surface rigoureusement plane pour un bon équerrage de l'ensemble...



Sixième phase : la peinture "béton brut" est réalisée à la Humbrol (moitié 119, moitié 28) à l'aide d'un pinceau n°2. L'envers de la traverse ainsi que les plaques et anneaux seront peints en marron n°98 (on utilisera un pinceau plus fin n°1 ou 0), la face de la traverse recevant quant à elle une couche de rouge mat n°60. On terminera avec un exercice un peu plus délicat : la peinture du liseré en blanc mat (s'armer d'un pinceau 00).



Septième phase : nous entamons la patine des parties maçonnées par un dry-brush dans un ton beige très clair (en l'occurrence avec du 121). Le rendu déjà plus réaliste de la matière grâce à ce brossage à sec va ensuite être accentué par différents passages de terres à décor, appliquées à sec avec un vieux pinceau n°2 (mélanges ombre naturelle et brun Van Dyck ; ombre naturelle et blanc ; ombre naturelle et brun café). L'aspect corrodé des plaquettes sera obtenu de la même manière, par un brossage avec un mélange de brun café et d'ombre naturelle (rouille "claire"). Le degré de "vieillesse" de l'ensemble sera bien entendu fonction des goûts de chacun.



Huitième phase : la patine de la traverse en bois. L'opération consistera à marquer les endroits de tamponnement en noir mat, ou mieux, avec de la pâte à fourneaux Zébraline pour simuler la graisse laissée par les tampons. Sur ce côté de la traverse, on pourra aussi faire ressortir les veines du bois en passant un jus de noir mat. Côté "envers", on procédera aussi au passage de ce jus (vu la surface à traiter, on utilisera un pinceau n°1), avant d'éclaircir en faisant un dry-brush dans les tons beiges clairs (mélanges de Humbrol 119/93/121 suivant le degré de vieillissement -et donc la blancheur du bois- souhaité par chacun). Voilà , au terme de ce petit travail très simple, notre heurtoir est prêt à figurer au bout d'une voie en impasse...

En guise d' épilogue



Construire de petits éléments de décor peut constituer un exercice enrichissant pour le modéliste débutant, souhaitant par la suite aborder la conception de petits bâtiments.

Cela peut être surtout le premier pas vers une véritable démarche de modéliste- et même d'artiste- impliquant recherches, photos, prises de cotes et aussi une certaine vision esthétique des choses ! C'est en ce sens que je m'efforce de faire partager ma passion et montrer au plus grand nombre une certaine image artistique du modélisme ferroviaire.

Fournitures et matériel nécessaire



Pour la construction :

- carton plume épaisseur 4 mm
- carte plastique épaisseur 2 mm ; 1 mm ; 25/10 mm
- mastic plastique (je recommande le Putty de Tamiya) ; cyanoacrylate (Eduard)
- fil de maillechort 4/10
- pPlaque de coupe ; Olfa P 450 ; réglet métallique ;
- crayon noir ; pointe à tracer
- papier abrasif grain 360

Pour la peinture et la patine :

- pinceaux Kolinsky n°2, 1, 0, 00

- peintures Humbrol n°28, 33, 34, 60, 93, 98, 119 et 121
- terres à décor GPP ou Zébulon : ombre naturelle, brun Van Dyck, brun café, blanc
- Zébraline